

• Poids lourds : un autocollant pour protéger les deux-roues

jeudi 18.09.2008, 04:54 - La Voix du Nord



Malgré les rétroviseurs et caméras qui équipent les poids lourds, les chauffeurs ne voient pas toujours le deux-roues qui double.

| SÉCURITÉ |

« Cyclistes, danger, ne doublez jamais par la droite » : 2 500 autocollants ont été posés au dos des poids lourds de la métropole. En pleine Semaine de la mobilité, le message est clair. Les fédérations de transporteurs routiers de marchandises et de voyageurs se sont associées à l'Association droit au vélo (ADAV) pour dissuader les cyclistes de doubler par la droite. Pilote dans le département du Nord, l'expérience devrait être bientôt étendue au Pas-de-Calais.

Attention danger. Dans la métropole, selon LMCU, les accidents entre poids lourds et cyclistes représentent 20 % des accidents graves ou mortels impliquant un vélo. Et ça, le cycliste, le nez au vent, grisé par le sentiment de liberté sur sa petite reine, ne s'en rend pas toujours compte. « *Ne doublez jamais un camion par la droite* » : en pleine Semaine de la mobilité et alors que le vélo est de plus en plus tendance dans les villes, l'ADAV et les fédérations de transporteurs routiers la FNTR et la FNTV ont voulu graver le message. 2500 autocollants ont été collés à l'arrière des camions et cars de la métropole. Des autocollants format A4, placés juste à hauteur de guidon.

« *C'est très important*, souligne Sabine Geneste, chargée de mission à l'ADAV. *Les accidents entre vélos et camions sont extrêmement graves. Le vélo ne doit pas prendre de risque avec les poids lourds.* » Et pour cause. Quand un cycliste a un accident avec un poids lourd, il a six fois plus de risques d'être tué ou gravement blessé qu'avec un autre véhicule. Scénario catastrophe : le deux-roues qui double à droite. Profitant du temps d'arrêt du camion avant le virage pour le dépasser... Il se retrouve alors juste dans l'angle mort du camion. « *La sécurité a beau être notre priorité, nos chauffeurs ont beau être formés, il reste que les accidents avec les deux-roues sont fréquents* », explique Alain Debergue, vice-président de la FNTR Nord.

Si bien que les deux-roues sont aujourd'hui la hantise des chauffeurs. « *Quand je rentre d'une journée de travail où j'ai roulé en ville, je me dit, "ouf, je n'ai heurté personne"*, confie Stéphane, chauffeur routier. *C'est très angoissant. En ville, les deux-roues sont de plus en plus nombreux. On est tout le temps en train de regarder dans le rétro. J'ai déjà eu très peur... Une fois, j'ai renversé une mobylette, heureusement, il s'en est sorti...* » Et son collègue, Roger, d'ajouter : « *Moi je n'ai pas eu de problème, je touche du bois. Si un accident m'arrivait, je crois bien que j'arrêtera le métier...* » L'autocollant que tous deux arborent désormais fièrement à l'arrière de leur véhicule les rassure. « *C'est bien, mais ça aurait dû être fait avant. Aux Pays-Bas, cela fait des années que tous les poids lourds en sont équipés* », continue Roger. Avec 2500 autocollants, il reste encore un bon bout de chemin à faire... Ne serait-ce que dans la métropole : concerné en premier lieu, Transpole, en effet, n'est pas de la partie. Du moins pas encore. •

SARAH NICOLLE

PHOTO STÉPHANE MORTAGNE